

Les maçonneries de l'Aula Magna à Bruxelles : façonnage et mise en œuvre des pierres de construction (BR066-04)

Antoine BAUDRY

Version 1.0 – 24 avril 2025



À la demande de Julie Timmermans¹, nous sommes brièvement intervenus sur le chantier archéologique de la Place royale le 23 mai 2024 en vue d'étudier plusieurs pans de maçonneries de l'Aula Magna mises au jour lors des travaux de terrassement visant le réaménagement de cette zone urbaine (fig. 1). L'analyse dont le présent rapport témoigne ne porte que sur quelques vestiges ponctuels de la prestigieuse construction érigée par Philippe le Bon (1452-v. 1460), soit les premières assises des soubassements des deux tourelles du mur-pignon sud ainsi qu'une portion du mur-gouttereau est².

Les maçonneries de l'Aula Magna sont inégalement préservées. Celles de l'ancienne façade méridionale conservent encore quatre à cinq assises au-dessus des fondations. Les pierres y sont cependant particulièrement détériorées par un processus qui s'apparente à une desquamation des parements (fig. 2 et 3). La lecture archéologique des traces de façonnage est donc presque impossible, sauf sur quelques blocs présentant un état moins altéré. Les maçonneries du mur-gouttereau oriental ne sont quant à elles conservées que sur une à deux assises. Les parements y sont cependant nettement mieux préservés, rendant ici possible l'observation des traces d'outils sur une dizaine de blocs. Dans les deux cas, seuls les parements externes sont visibles et/ou conservés.

Les parements externes sont réalisés en calcaires gréseux du Lutétien extraits en région bruxelloise et abondamment employés dans le bâti de la capitale depuis la période médiévale³. La fourrure, qui n'a pu être observée que sur une zone réduite (tourelle sud-ouest), comprend des briques entières et fragmentaires d'env. 27,5/28 x 12,5/13,5 x 6,3/6,5 cm, à pâte hétérogène (nombreuses et grosses inclusions sombres, fig. 4), soigneusement appareillées en boutisses (les briques sont perpendiculaires aux pierres de parement ; fig. 5)⁴. Une telle disposition est connue depuis la seconde moitié du XIV^e siècle et la construction de la deuxième enceinte de Bruxelles, dont la porte de Hal constitue un vestige monumental⁵. La fourrure n'est cependant pas homogène sur l'ensemble du bâtiment, les campagnes de fouilles précédentes ayant plutôt identifié un « mélange de blocaille de moellons et de terre cuite (tuiles ou briques) noyé dans un mortier de chaux extrêmement résistant »⁶.

L'ensemble des parements externes en pierres blanches apparaît cohérent. Deux techniques de taille s'y observent. Certains blocs sont taillés avec un tranchant droit (marteau taillant ou charrue) employé en taille pointée, dont les coups relativement espacés sont perpendiculaires aux arêtes longues. Ils sont pourvus d'une large palette irrégulière taillée au ciseau (coups obliques peu dense) qui occupe la majeure partie de la surface du parement (fig. 6). D'autres blocs sont en revanche taillés au ciseau oblique et sont dépourvus de ciselure (fig. 7). D'après les typochronologies établies par Frans Doperé sur les calcaires gréseux brabançons, ces deux techniques employées de manière concomitante (fig. 8) sont caractéristiques d'une période « de

¹ Archéologue, Musée Art et Histoire / urban.brussels.

² DICKSTEIN-BERNARD Claire, 2006 et 2007.

³ MARCIPONT Guerric, 1998. Pour une récente synthèse de l'emploi de ce matériau, consulter HURX Merlijn, 2022.

⁴ Un spécimen de 30,5 cm en panneresse y a été observé. Il pourrait s'agir d'un réemploi du XIV^e siècle, époque au cours de laquelle le gabarit des briques est plus important. Le réemploi de matériaux antérieurs au milieu du XV^e siècle est par ailleurs attesté par les sources textuelles et l'archéologie (ANAGNOSTOPOULOS Pierre et SOSNOWSKA Philippe, 2004).

⁵ SOSNOWSKA philippe, 2015, p. 399-401.

⁶ BONENFANT Pierre-Paul, DOPERÉ Frans et MARCIPONT Guerric, p. 9.

transition » échelonnée entre le deuxième et le troisième quart du XV^e siècle⁷. Il n'est donc guère étonnant de les rencontrer sur le site de l'Aula Magna, dont la construction fut entamée en 1452 et achevée une décennie plus tard⁸.

Les blocs mis en œuvre sont des moellons à tête dressée : ne sont taillés finement que le parement ainsi que les premiers centimètres des faces jointives (sur 6 à 8 cm) pour faciliter l'appareillage et la pose d'équerre (fig. 9-10). Les queues des pierres, démaigries, sont ou bien laissées brutes (fracturation naturelle ou artificielle de la roche), ou bien très grossièrement dégrossies (fig. 11). Sur les faces d'attente, on distingue encore des traces d'un outil à tranchant droit au fer étroit (33 mm de large), peut-être assimilable à une polka considérant le caractère « mordant » des impacts successifs, ainsi que des traces de pointe en taille brochée et éclatée (fig. 12-13)⁹.

Les blocs sont disposés suivant leur litage, en assises irrégulières peu épaisses (entre 7 et 12 cm), et présentent des largeurs variées (entre 11 et 41 cm). Des blocs plus larges (jusqu'à 80 cm) forment les angles des tourelles (fig. 14). La queue n'excédant pas 30 cm et le poids quelques dizaines de kilos, la manutention des blocs est relativement aisée pour un ouvrier. Les joints de parements sont relativement fins (entre 0,5 et 1 cm), mais leur finition n'a pas pu être observée. De telles caractéristiques ont déjà été observées sur le mur de déchargement découvert lors des fouilles du Parking 58, dont les phases de construction s'ancrent aux XIV^e et XV^e siècles¹⁰.

Bibliographie

ANAGNOSTOPOULOS Pierre et SOSNOWSKA Philippe, *Matériaux de construction, mise en œuvre des éléments sculptés*, in HEYMANS Vincent (dir.), *Le palais du Coudenberg à Bruxelles. Du château médiéval au site archéologique*, Bruxelles, 2014, p. 85-93.

BAUDRY Antoine, *Les maçonneries du quai de déchargement découvert lors des fouilles de Brucity/Parking 58 à Bruxelles : façonnage et mise en œuvre des pierres de construction (BR346)*, rapport inédit, urban.brussels-Université de Liège, 2023.

BAUDRY Antoine, *Rue du Marché aux Herbes n°82 à Bruxelles : étude archéologique des pierres déposées du pignon (BR681)*, rapport inédit, urban.brussels-ULiège, 11 avril 2025.

BONENFANT Pierre-Paul, DOPERÉ Frans et MARCIPONT Gueric, *À propos de l'Aula Magna de Bruxelles : les matériaux pierreux*, in : BONENFANT Pierre-Paul et COCKSHAW Pierre (éd.), *Mélanges offerts à Claire Dickstein-Bernard*, Bruxelles, 1999, p. 5-16.

DICKSTEIN-BERNARD Claire, *La construction de l'Aula Magna au palais du Coudenberg. Histoire du chantier (1452-1461?)*, dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 68, 2007, p. 35-64.

⁷ DOPERÉ Frans, 2018, p. 204-208. De telles observations avaient déjà été présentées pour les caves de l'Aula Magna par le même auteur (DOPERÉ Frans, 1999).

⁸ DICKSTEIN-BERNARD Claire, 2006 et 2007.

⁹ Des traces de dégrossissage à la pointe sont également attestées sur des blocs provenant de la démolition du pignon d'une bâtisse bruxelloise datée vers 1700 (BAUDRY Antoine, 2025). Frans Doperé avait identifié une représentation sculptée de cet outil sur un bas-relief en pierre de Gobertange datant des XV^e-XVI^e siècles, alors que toutes les « pierres blanches » de cette époque sont taillées au tranchant droit. L'auteur concluait que la pointe devait être employée pour dégrossir les blocs ; nous en avons ici la confirmation (DOPERÉ Frans, 2001).

¹⁰ BAUDRY Antoine, 2023.

DICKSTEIN-BERNARD Claire, *La construction de l'Aula Magna au Palais du Coudenberg. Les préliminaires (1451-1452)*, dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 67, 2006, p. 51-76.

DOPERÉ Frans, *Les techniques de taille sur le calcaire gréseux dans les soubassements de l'Aula Magna et de la chapelle de l'ancien palais à Bruxelles*, dans BONENFANT Pierre-Paul et COCKSHAW Pierre (éd.), *Mélanges offerts à Claire Dickstein-Bernard*, Bruxelles, 1999, p. 17-35.

DOPERÉ Frans, *Deux monuments funéraires avec figuration d'outils de tailleur de pierre de Gobertange en Brabant (Belgique)*, in : *Actes du XIIe Colloque International de Glyptographie de Saint-Christophe-en-Brionnais*, Braine-le-Château, 2001, p. 113-120.

DOPERÉ Frans, avec la collaboration de LEJEUNE Mathieu et TOURNEUR Francis, *Dater les édifices du Moyen Âge par la pierre taillée*, Bruxelles, 2018 (Précisions, 4).

HEYMANS Vincent (dir.), *Le palais du Coudenberg à Bruxelles. Du château médiéval au site archéologique*, Bruxelles, 2014.

HURX Merlijn, *Uncovering stone : quarries of white sandy limestone northeast of Brussels in the 15th and 16th century*, in : PIAVAUX Mathieu, MOULIS Cédric, MACAUX Mathilde, BLARY François, MARTIN Fanny, VANDERMENSBRUGGHE Claire-Marie et VERSLYPE Laurent (dir.), *Pierre à pierre II. Économie de la pierre dans la vallée de la Meuse et dans les régions limitrophes (I^{er} siècle avant J.-C.-XVIII^e siècle, acte du colloque international, Namur-Dinant, 6-8 décembre 2018, Namur : Agence wallonne du Patrimoine, 2022, p. 63-75 (Études et Documents, 45).*

MAESSCHALCK Alphonsine et VIAENE Jos, *Het Leuvense stadhuis en de Brusselse Aula Magna, Brabantse gotiek of niet ?* in : *Bijdragen tot de geschiedenis*, 86, p. 283-320.

MARCIPONT Gueric, *Étude géologique des pierres de construction de l'Aula Magna (partie du palais de Bruxelles, XVe siècle)*, in : *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, t. 16, 1998, p. 97-106.

SOSNOWSKA Philippe, *La brique en Brabant aux XIII^e-XV^e siècles. État de la recherche et comparaison avec le Hainaut de Michel de Waha*, dans CHANTINNE Frédéric, CHARRUADAS Paulo et SOSNOWSKA Philippe (éd.), *Trulla et cartae. De la culture matérielle aux sources écrites*, Bruxelles, 2015, p. 385-429.

Illustrations

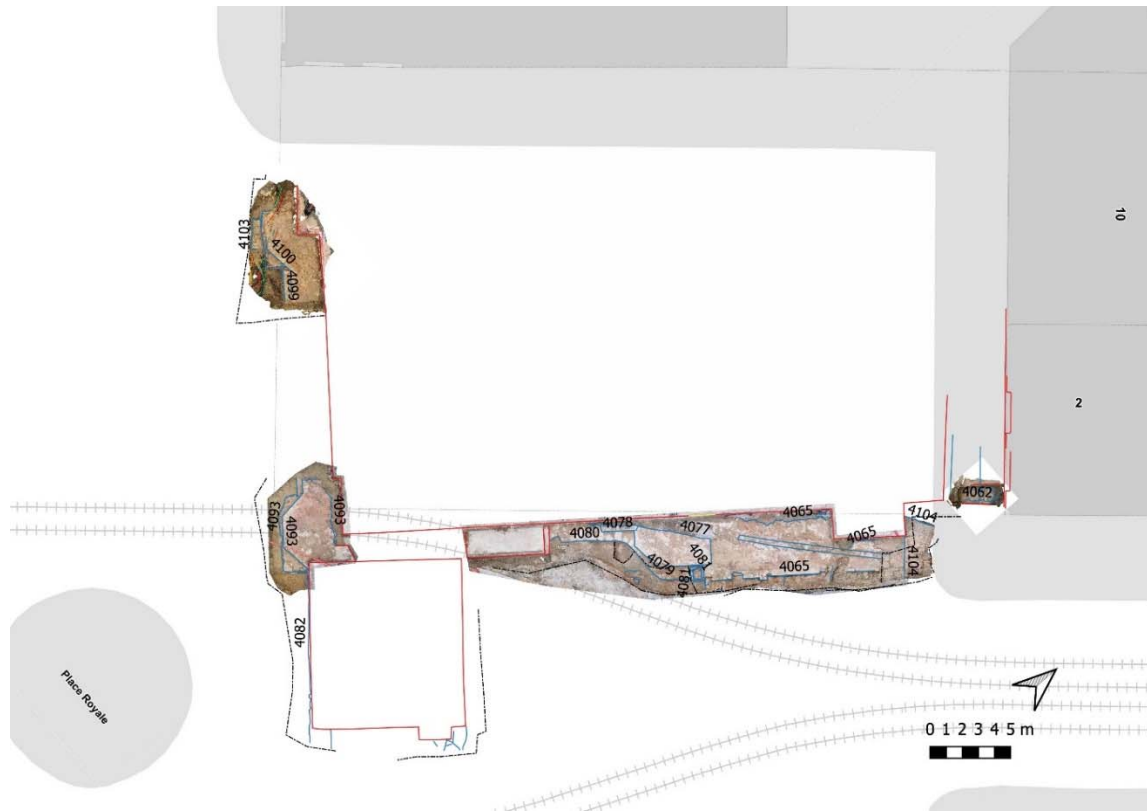


Fig. 1 : emprise des fouilles archéologiques de 2024. Réalisation : Quentin Roland et Julie Timmermans (MAH-urban.brussels). © urban.brussels.



Fig. 2 : parement de l'Aula Magna, exemple d'altération du parement (desquamation ?). On aperçoit encore timidement des traces d'outil sur les parties mieux préservées (tranchant droit, taille oblique). Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 3 : parements de l'Aula Magna, exemple d'altération (desquamation ?) à la connexion entre le mur-pignon sud et la tourelle octogonale sud-ouest. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 4 : matrice hétérogène des briques de la fourrure. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 5 : disposition des briques dans la fourrure de la tour sud-ouest. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 6 : parements taillés au tranchant droit (marteau taillant ou charrue), de manière perpendiculaire aux arêtes longues, avec ciselure, large et irrégulière, taillée au ciseau oblique. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 7 : parement taillé au ciseau oblique, sans ciselure. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 8 : cohabitation des deux techniques de taille dans la même maçonnerie (ici, le mur-pignon sud de l'Aula Magna). Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 9 : mur-gouttereau oriental de l'Aula Magna. Photo prise depuis la fourrure du mur (déblayée, en bas). On y aperçoit les queues démaigries des moellons à têtes dressées. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 10 : vue des parements de la maçonnerie précédente. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 11 : queue brute d'un bloc délogé de son assise. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 12 : tranchant droit étroit (polka ?) sur la face d'attente d'un bloc. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 13 : traces supposées de pointe brochée sur la face d'attente d'un bloc. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.



Fig. 14 : une des pierres d'angle de la tourelle sud-ouest, avec des traces de pointe en taille éclatée et brochée. Photo : A. Baudry, 23 mai 2024. © urban.brussels-ULiège.